

**Anonyme**  
***EX ORE INFANTIUM***  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.17]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.17), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 17<sup>v</sup>-19<sup>v</sup>, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 17<sup>v</sup>-19<sup>v</sup> en entier)

utilisation de la notation noire (mes. 19-20, 34-36, 64-65)

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie. Toutefois, l'allusion au siège de La Rochelle et à la défaite des Anglais permettent de proposer les années 1627-1628 ou les suivantes pour la composition de cette œuvre qui fait allusion aux victoires de Louis XIII sur les protestants.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Saints Innocents. Pour le roi.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,ut1,ut2,ut3 // ut1,ut3,ut4,ut4,fa4**

Le motet est composé pour un chœur à neuf parties disposées en deux chœurs : avec deux voix de *dessus* chantées par les enfants de chœur dans le premier chœur, soutenus par deux pupitres d'hommes : *haute-contre* (on pourra utiliser ici un *bas-dessus*) et *taille* ; le second chœur est à cinq parties avec une voix de *dessus* accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre*, *taille*, *basse-taille* et *basse*. La *basse-taille* du second chœur qui joue le rôle du récitant peut être isolée.

#### NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon dialogué anonyme est très original et d'inspiration libre. Il utilise toutefois, en guise de refrain, le début du 3<sup>e</sup> verset du psaume 8 *Domine Dominus noster* (« Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem »), ainsi que l'extrait d'une oraison de la fête des saints Innocents (« non loquendo, sed moriendo confessi sunt »). Enfin, le long passage central consacré au massacre des Innocents est presque entièrement tiré d'un sermon attribué à saint Augustin : « Pugnabat mater et carnifex : ille trahebat et illa tenebat. [...] Simul occide cum parvulo matrem [...] Alia dicebat : Quid quæritis ? [...] Alia contra clamabat : Veni jam, veni, Salvator mundi. [...] Nullum times : videat te miles, et nostros non occidat infantes » (voir la référence ci-dessous).

## TEXTE & TRADUCTION

Ex ore infantium perfecisti laudem.  
Non loquendo, sed moriendo, perfecisti laudem.

Nascente Domino, terra, cælum, pastores, angeli, reges,  
innocentes, Herodes Jerosolima, omnia turbantur : terra  
dat Bethleem, cælum dat stellam, pastores, rustica dona,  
angeli cantant gloriam, reges adorant, innocentes dant  
vitam, Herodes crudelitatem, Hierosolima dabit mortem.

Omnia turbantur.

Ex ore infantium perfecisti laudem.  
Ubi nascetur Christus ? In Bethleem.

Occidite ! O crudelis !

Pugnabat mater, pugnabat carnifex : ista tenebat, iste  
trahebat <sup>(a)</sup>. Latro, occide matrem !

Alia dicebat : Veni Salvator !

Alia : Videat te miles !

Alia : Non occidat infantes !

Clamant : Omnia turbantur.

Ex ore infantium perfecisti laudem,

Verum, ô Ludovice, ô rex Franciæ, Angles superando,  
Rupellenses <sup>(b)</sup> obsedendo, ex ore innocentium perfecisti  
laudem.

<sup>(a)</sup> Deslauriers : « tradebat »

<sup>(b)</sup> *id.* : « Ruppelences ».

*Par la bouche des enfants, tu t'es couvert de gloire.*

*Tu t'es couvert de gloire non point par la parole, mais par  
l'effusion de sang.*

*À la naissance de Jésus, la terre, le ciel, les bergers, les anges, les  
rois, les enfants innocents, Hérode, Jérusalem, tout se trouble : la  
terre engendre Bethléem, le ciel engendre l'étoile, les bergers sont  
des dons de la nature, les anges glorifient l'enfant, les rois  
viennent l'adorer, les enfants innocents permettent la vie, Hérode  
la cruauté, Jérusalem donnera la mort.*

*Tout se trouble.*

*Par la bouche des enfants, tu t'es couvert de gloire.*

*Où le Christ est-il né ? À Bethléem.*

*Faites-le mourir ! O cruel !*

*La mère le disputait au bourreau, le retenant, quand il lui  
ravissait l'enfant : Soldat, immole la mère !*

*Une autre disait : Viens, Sauveur du monde !*

*Une autre : Que le soldat te voie !*

*Une autre : Qu'il ne massacre plus nos enfants !*

*Elles implorent à grands cris : Tout se trouble.*

*Par la bouche des enfants, tu t'es couvert de gloire.*

*En vérité, ô Louis, ô roi de France, en boutant les Anglais, en  
assiégeant les Rochellois, tu t'es couvert de gloire, par la bouche  
des enfants.*

(traduction de l'emprunt à saint Augustin : *Œuvres complètes de Saint Augustin traduites en français*, par H. Barreau, Joseph-Maxence Péronne, Charles Vincent, Pierre-Félix Écalle, Jean-Pierre Charpentier, tome XX, Paris, Louis Vives, 1873, *Sermon CCXX*, « In Natali sanctorum Innocentium », p. 378)